



Mission régionale d'autorité environnementale

Région Nouvelle-Aquitaine

**Avis de la Mission régionale d'autorité environnementale
de la région Nouvelle-Aquitaine
sur un projet de parc de 9 éoliennes
sur la commune de Blanzay (86)**

n°MRAe 2019APNA16

dossier P-2018-n°7438

Localisation du projet : Commune de Blanzay (86)
Maître(s) d'ouvrage(s) : société Volkswind
Avis émis à la demande de l'Autorité décisionnaire : Préfet de Vienne
En date du : 20 novembre 2018
Dans le cadre de la procédure d'autorisation : Autorisation environnementale -ICPE
L'Agence régionale de santé et le Préfet de département au titre de ses attributions dans le domaine de l'environnement ayant été consultés.

Préambule.

L'avis de l'Autorité environnementale est un avis simple qui porte sur la qualité de l'étude d'impact produite et sur la manière dont l'environnement est pris en compte dans le projet. Porté à la connaissance du public, il ne constitue pas une approbation du projet au sens des procédures d'autorisations préalables à la réalisation.

Par suite de la décision du Conseil d'État n°400559 du 6 décembre 2017, venue annuler les dispositions du décret n° 2016-519 du 28 avril 2016 en tant qu'elles maintenaient le Préfet de région comme autorité environnementale, le dossier a été transmis à la MRAe.

En application de l'article L. 122-1 du code de l'environnement, l'avis de l'Autorité environnementale doit faire l'objet d'une réponse écrite de la part du maître d'ouvrage, réponse qui doit être rendue publique par voie électronique au plus tard au moment de l'ouverture de l'enquête publique prévue à l'article L. 123-2 ou de la participation du public par voie électronique prévue à l'article L. 123-19.

En application du L. 122-1-1, la décision de l'autorité compétente précise les prescriptions que devra respecter le maître d'ouvrage ainsi que les mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter les incidences négatives notables, réduire celles qui ne peuvent être évitées et compenser celles qui ne peuvent être évitées ni réduites. Elle précise également les modalités du suivi des incidences du projet sur l'environnement ou la santé humaine. En application du R. 122-13, le bilan du suivi de la réalisation des prescriptions, mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter, réduire et compenser ces incidences devront être transmis pour information à l'Autorité environnementale.

Le présent avis vaudra pour toutes les procédures d'autorisation conduites sur ce même projet sous réserve d'absence de modification de l'étude d'impact (article L. 122.1-1 III du code de l'environnement).

Cet avis d'autorité environnementale a été rendu le 15 janvier 2019 par délégation de la commission collégiale de la MRAe Nouvelle-Aquitaine à Frédéric DUPIN .

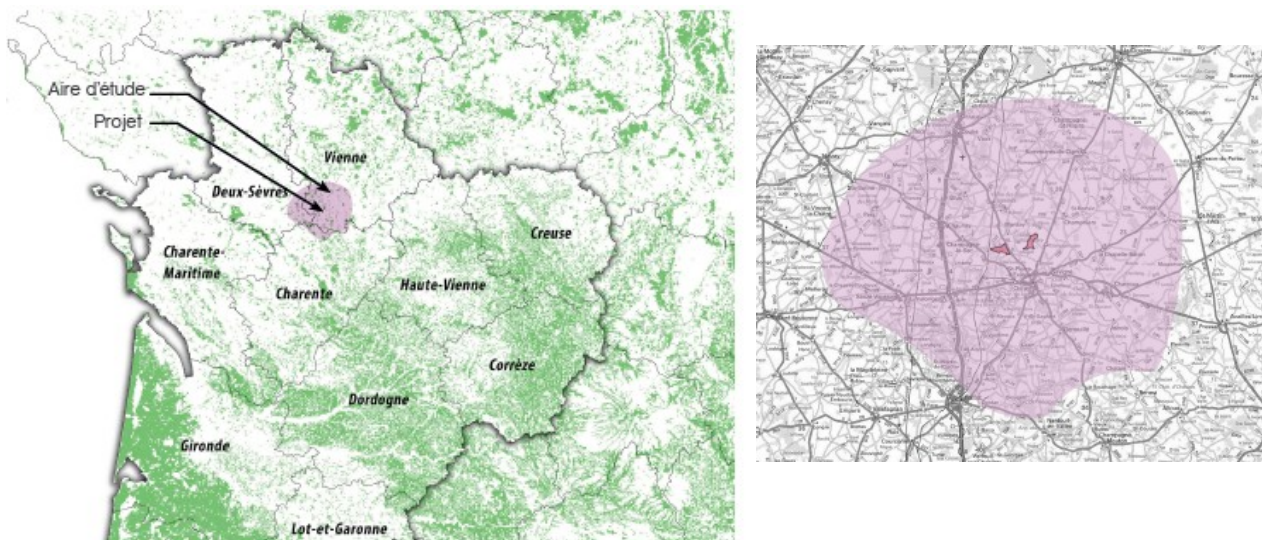
Le délégué cité ci-dessus atteste qu'aucun intérêt particulier ou élément dans ses activités passées ou présentes n'est de nature à mettre en cause son impartialité dans l'avis à donner sur le projet qui fait l'objet du présent avis.

I - Le projet et son contexte

Le projet objet de l'étude d'impact porte sur la création d'un parc éolien sur la commune de Blanzay, dans le département de la Vienne à une quarantaine de kilomètres au sud de Poitiers.

Scindé en deux parties, le projet est composé de neuf éoliennes d'une puissance unitaire de 4,2 MW, représentant une puissance totale installée de 37,8 Mw. Quatre éoliennes sont situées à l'ouest de la route départementale RD 7 et cinq à l'est. La hauteur en bout de pale annoncée est de 180 mètres.

La production annuelle du parc est estimée à 94 Gwh par an, présentée dans le dossier comme l'équivalent de la consommation électrique de 37 800 personnes par an.



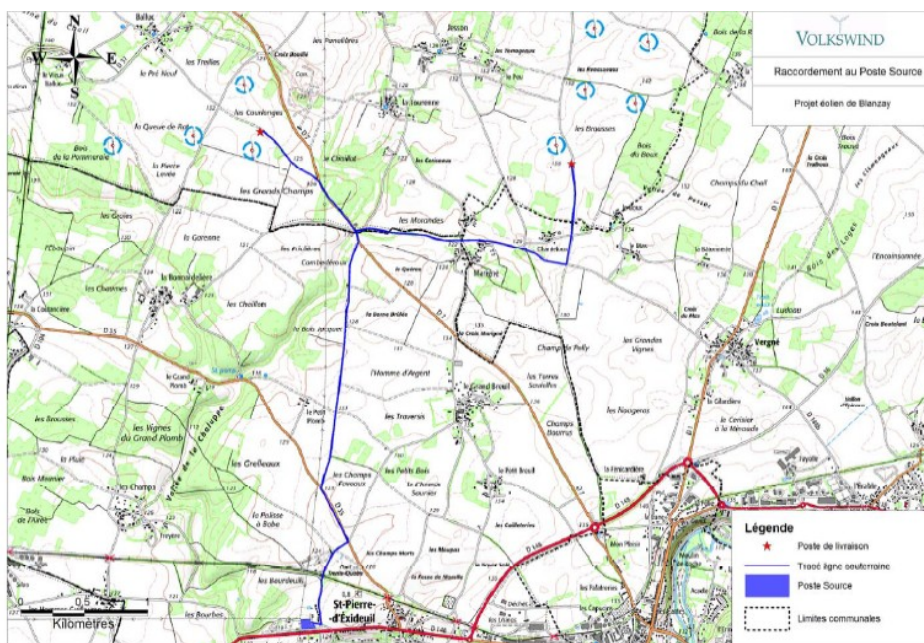
Plan de situation (extrait du volet paysager)

Le projet comprend :

- deux poste de livraison,
- la création et le renforcement de chemins d'accès ,
- la création de plate-formes de montage et de maintenance (de 1679 à 2701 m² par éolienne),
- la mise en place de réseaux enfouis pour relier les éoliennes entre elles et au poste de livraison.

Le poste source pressenti est celui de St Pierre Exideuil, à environ 7 km des éoliennes situées à l'ouest.

Le tracé envisagé, souterrain, suivra les voies existantes.



Localisation des éoliennes et tracé prévisionnel du raccordement
(extrait de l'étude d'impact page 46)

Procédures relatives au projet

Le projet relève du régime d'autorisation des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement¹(ICPE). Il est soumis à une procédure d'autorisation environnementale². Il fait l'objet d'une étude d'impact en application des dispositions de l'article R. 122-2 du code de l'environnement³.

Caractéristiques générales sur le secteur d'implantation et enjeux

Le projet s'implante dans un secteur de faible relief, composé principalement de grandes cultures avec quelques boisements et haies dans sa partie ouest. Sa partie Est se situe en quasi continuité du projet de parc éolien de St Pierre d'Excideuil. Des secteurs à enjeux pour l'avifaune et les chiroptères sont présents en périphérie immédiate et à moins de 10 km de l'aire d'implantation. Le secteur retenu présente un potentiel éolien intéressant, avec des vents dont la vitesse moyenne varie entre 6 et 6,5 m/s à 100 mètres de hauteur.

Le présent avis porte sur les principaux enjeux environnementaux de ce projet, identifiés compte tenu de sa nature et du contexte du secteur d'implantation :

- la biodiversité, en particulier l'avifaune⁴et les chiroptères⁵,
- le niveau sonore et le paysage.

II – Analyse de la qualité de l'étude d'impact

Le dossier fourni à l'Autorité environnementale comprend une version complétée, datant d'août 2018, de l'étude d'impact initiale de janvier 2018. Il inclut une évaluation des incidences Natura 2000, des annexes thématiques (dont un volet milieu naturel et un volet paysage), ainsi que l'étude de dangers requise par les textes régissant les ICPE.

Le résumé non technique de l'étude d'impact est clair et permet au lecteur d'apprécier de manière exhaustive les enjeux environnementaux et la manière dont le projet en a tenu compte.

II-1 Analyse de l'état initial du site du projet et de son environnement, des effets du projet sur l'environnement, et des mesures pour éviter, réduire et si possible compenser les incidences du projet

Milieu naturel

Le secteur d'implantation se situe en dehors de tout périmètre d'inventaire ou de protection de la biodiversité.

Le dossier indique la présence, à environ 8 km, du site Natura 2000 *Plaine de la Mothe Saint Heray Lezay* (ZPS) désigné en application de la Directive européenne « Oiseaux », site notamment de reproduction d'oiseaux de plaine tels que l'Outarde canepetière, le Busard cendré, le Busard Saint-Martin, l'Oedicnème criard. Le dossier recense également un espace naturel sensible (ENS)⁶ en limite de l'aire d'étude rapprochée, correspondant à la ZNIEFF de type 1 *Vallée de la Bouleure*.

L'état initial s'appuie sur 3 investigations de terrain pour la flore les habitats naturels en septembre 2015, mai et juin 2016, 18 journées d'observation pour l'avifaune entre mars 2016 et février 2017 et 12 sessions de fin mai 2016 à mi-octobre 2017 pour les chiroptères.

S'agissant des habitats naturels et habitats d'espèces, les enjeux portent essentiellement sur les boisements, les haies et les prairies de fauche.

Le dossier indique que le projet a privilégié l'implantation des éoliennes sur les parcelles agricoles, secteurs de moindre enjeu.

Pour la création des accès et des plate formes de montage, le projet va entraîner toutefois la destruction de 76 mètres linéaires de haies. Elle sera compensée par la plantation d'au moins 152 ml à proximité du site mais à plus de 400 mètres des éoliennes afin d'éviter les risques pour les chiroptères (cartographie page 314).

S'agissant de la faune, au regard des risques de collision, de dérangement et de perte d'habitat, l'avifaune et les chiroptères sont particulièrement concernés.

1 Rubrique n°2980 Installations de production d'électricité utilisant l'énergie mécanique du vent

2 Article L 181-1 et suivants (ordonnance n° 2017-80 du 26 janvier 2017 et décrets d'application n° 2017-81 et 2017-82 du 26 janvier 2017)

3 Rubrique 1. d) de l'annexe de l'article R. 122-2 du code de l'environnement

4 Oiseaux

5 Nom d'ordre des chauve-souris

6 Mesure de protection qui peut être instituée par les Départements au titre de l'article L.113-8 du code de l'urbanisme

Avifaune

Le secteur abrite une avifaune diversifiée notamment en période de reproduction avec la présence d'espèces identifiées comme vulnérables, telles que le Bruant jaune, le Chardonneret élégant ou la Linotte mélodieuse. En période de migration, la présence du Milan noir et de la Grue cendrée participe à la richesse du site. Il est à signaler que la zone du projet se situe sur un axe de migration empruntée par les Grues cendrées.

L'avifaune se retrouve principalement dans les petits boisements et les haies du site. Les zones cultivées sont également utilisées par l'Oedicnème criard (alimentation et reproduction).

Pour les espèces migratrices, l'impact du projet est considéré faible du fait notamment de l'implantation des éoliennes de la partie Est de la zone potentielle du projet, selon un axe nord-est/sud-ouest évitant ainsi l'effet barrière.

Chiroptères

Le site se caractérise par un réseau de haies et de bosquets entourant l'aire d'implantation immédiate du projet, qui créent des conditions favorables (chasse, déplacements) à ces espèces. Les investigations de terrain ont mis en évidence la présence de 14 espèces de chauve-souris sur l'aire d'étude immédiate du site, dont un nombre important de pipistrelles commune et de pipistrelles de Nautasius.

Le dossier indique avoir privilégié une implantation des éoliennes la plus éloignée possible des haies et boisements, tout en précisant que cinq éoliennes s'en situent à moins de 200 mètres⁷. L'éolienne E-Ouest01 se situe ainsi à 45 mètres en bout de pale de la lisière du bois de la Pommeraie et l'éolienne E-Est04 à 61 mètres la lisière de bois de Boux. Le risque de mortalité par collision pour les chiroptères est donc une composante intrinsèque de ce projet résultant de ces choix d'implantation.

Pour réduire les impacts de la faune et en particulier l'avifaune et les chiroptères, le porteur de projet prévoit un certain nombre de mesures parmi lesquelles :

- la réalisation des travaux de terrassement hors période de reproduction de l'avifaune (période du 31 mars au 31 juillet) et des travaux de coupe des haies,
- l'entretien des plate-formes des éoliennes pour éviter qu'elles puissent représenter une source de nourriture pour la faune et éviter qu'elle ne s'approche trop des éoliennes,
- l'arrêt des éoliennes pendant une journée lors de la fauche ou de la moisson de la parcelle d'implantation,
- l'arrêt des éoliennes présentant le risque le plus fort de mortalité pour les chiroptères (E-Ouest 01 et E-Est 04) ainsi que des éoliennes situées à moins de 200 mètres des haies et boisements (E-O02, E-O03 et E-E02), entre le 1er juillet et le 31 octobre, pendant 5 heures après le coucher de soleil, sous certaines conditions climatiques (cf. page 305)
- un suivi de l'activité des chiroptères en altitude au niveau des éoliennes E-O01 et E-E04, qui sera utilisé pour adapter le paramétrage le bridage des éoliennes au regard des activités observées.

Des mesures de suivi pour l'avifaune et les chiroptères sont prévues conformément au protocole de suivi environnemental pour les parcs éoliens terrestres, actualisé en avril 2018. Il est noté que le suivi sera réalisé sur l'année complète la première année à raison d'un passage par semaine.

La Mrae souligne la pertinence des mesures proposées tout en relevant des défauts dans les prospections relatives aux chiroptères. En particulier, la période d'avril-mai non couverte par les inventaires correspond au début du transit des gîtes d hibernation vers les gîtes de mise bas qui n'a ainsi pas fait l'objet d'observation.

Au regard des enjeux et en l'absence de certitudes sur la représentativité des données de l'état initial, la Mrae recommande de poursuivre la réflexion sur les mesures de réduction à mettre en place pour limiter les impacts sur la biodiversité et confirme l'importance d'adapter le bridage en faveur des chiroptères en fonction des résultats des enregistrements en hauteur et des protocoles de suivi post-implantation. Une articulation avec le programme de suivi du parc voisin serait également à prévoir.

Santé environnement

La zone d'implantation reste relativement isolée dans un secteur essentiellement agricole. L'habitation la plus proche se situe à 630 mètres des éoliennes.

Concernant le bruit, l'état initial a été établi sur la base de mesures au niveau de 11 emplacements correspondant aux habitations, en période diurne et nocturne. La campagne des mesures s'est déroulée durant une quinzaine de jours du 21 avril au 3 mai 2017 et du 25 avril au 9 mai 2017.

Le résultat des simulations acoustiques conduit à un risque de dépassement des émergences réglementaires en période nocturne au droit de certaines habitations et à certaines vitesses de vent (en particulier la Chassagne, Jesson, le Vieux Balluc, le Jeune Balluc ... cf.page 251).

⁷ Référence aux recommandations de distances de l'organisme EUROBATS

Les risques d'effets cumulés avec le projet de parc voisin de St Pierre d'Exideuil, ont été étudiés et jugés comme faibles à nuls en termes d'impact sonore (cf. page 274).

Le porteur de projet prévoit un plan de bridage optimisé permettant de limiter les émissions sonores des machines en période nocturne.

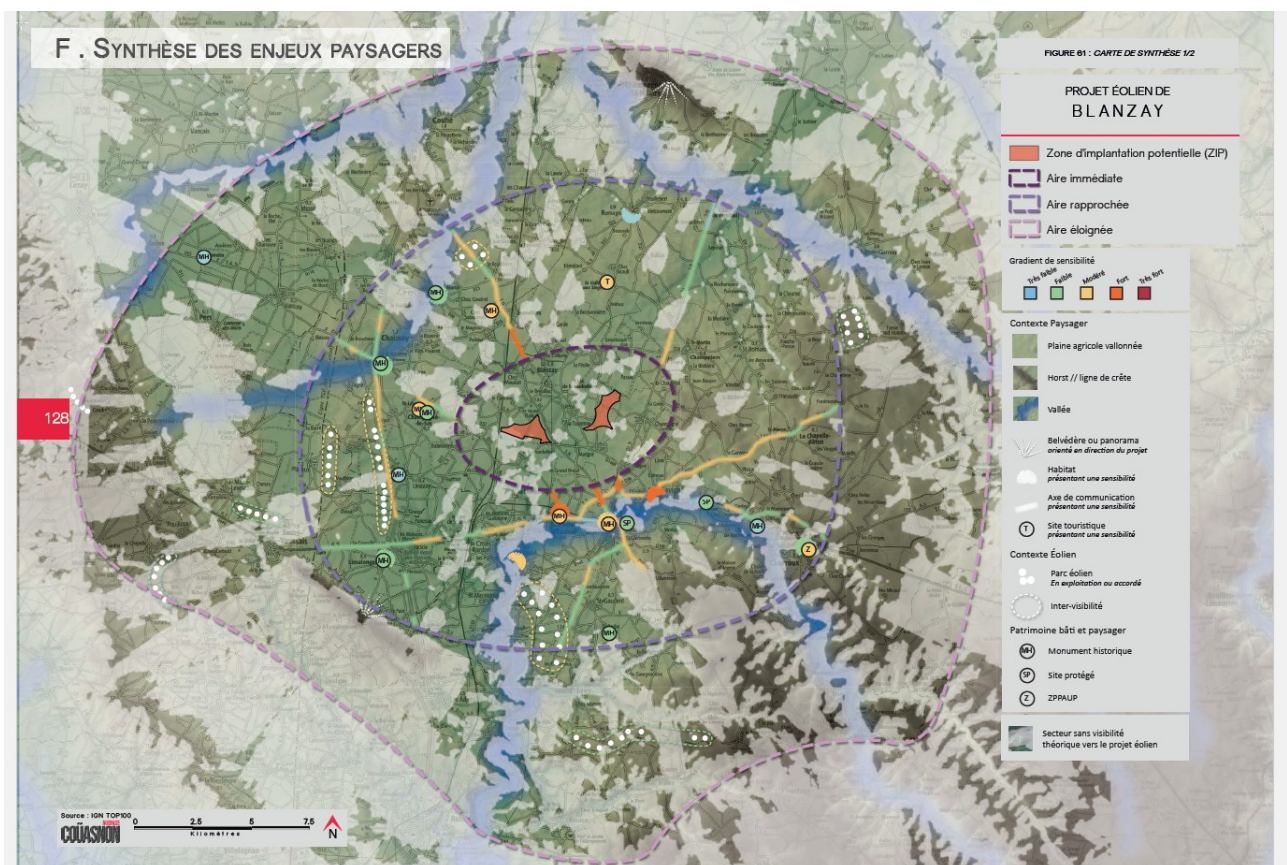
La Mission Régionale d'Autorité environnementale confirme la nécessité, comme le prévoit le dossier, de mettre en place des campagnes de mesures dès la mise en service du parc afin de vérifier que les émergences sonores du parc en phase d'exploitation sont bien conformes à la réglementation et de mettre en place le cas échéant des mesures complémentaires.

Paysage

Le dossier comprend une analyse paysagère détaillée qui utilise plusieurs outils de représentation (cartes, blocs diagramme, photomontages) permettant d'appréhender les enjeux liés à l'implantation du parc éolien.

Le projet s'implante dans l'unité paysagère *Terres rouges secteur de taillis* au nord de la vallée de la Charente, dans un environnement dominé par des plaines vallonnées et boisées. Il est très proche du parc éolien de St Pierre d'Exideuil situé à moins de 500 mètres (cf. carte page 264 de l'étude d'impact).

Les principaux points sensibles relevés sont des perceptions depuis les hameaux voisins dans l'aire immédiate ainsi que des covisibilités depuis 2 Monuments Historiques, l'église de Civray et le château de la Maillolière de Blanzay.



Synthèse des enjeux paysagers (page 128 de l'étude paysagère)

Le dossier indique que plusieurs choix opérés par le pétitionnaire ont permis de prendre en compte l'intégration du projet dans son environnement :

- un site avec un recul important vis-à-vis des vallées de la Charente et du Clain permettant d'éviter un effet visuel d'écrasement ;
- un positionnement d'éoliennes laissant de la distance entre les machines du parc et avec celles du parc voisin de St Pierre d'Exideuil,

Le porteur de projet propose plusieurs mesures de réduction ou d'accompagnement dont la plantation de haies bocagères en limite de propriété pour les riverains ayant une vue directe sur le parc.

Le dossier recense dans son aire d'étude (cf. page 263 de l'étude d'impact) six parcs éoliens construits (42 éoliennes), cinq parcs autorisés et deux en cours d'instruction. Le contexte est qualifié de « dynamique », mais l'étude paysagère conclut après étude des phénomènes de saturation visuelle, qu'aucun seuil d'alerte n'est dépassé. L'étude d'impact indique également que la dispersion des parcs et leurs inter-distances actuelles (hors parcs en instruction) permet des espaces de respiration. Un certain éparpillement est souligné dans les visions panoramiques, auquel le projet étudié ne participerait que faiblement.

II-2 Justification du choix du projet

Le projet éolien de Blanzay s'inscrit dans la politique nationale de lutte contre le changement climatique et de réduction de gaz à effet de serre et contribue aux objectifs de la transition énergétique fixant à 32 % la part des énergies renouvelables dans la consommation finale d'énergie en 2030.

L'étude d'impact expose en pages 275 et suivantes les raisons du choix du secteur : évitement des périmètres de protection de la biodiversité, secteur au potentiel éolien favorable, proximité avec le poste source de St Pierre.

La variante retenue correspond à une implantation des éoliennes considérée comme la mieux intégrée sur le plan paysager, malgré une disposition non géométrique des machines. Elle permet également un léger gain d'éloignement vis-à-vis des habitations.

III – Synthèse des points principaux de l'avis de la Mission Régionale d'Autorité environnementale

Le projet porte sur la création d'un parc de neuf éoliennes en deux parties au sud du village de Blanzay dans le département de la Vienne.

L'analyse de l'état initial fait ressortir des enjeux en matière de paysage, notamment vis-à-vis du patrimoine culturel et des vallées de la Charente et du Clain.

Les enjeux liés à la biodiversité, en particulier l'avifaune et les chiroptères, sont également importants. À cet égard, l'étude d'impact aurait mérité de présenter des prospections de terrain sur une période de calendrier plus large pour les chiroptères.

Le porteur de projet a privilégié l'évitement de secteurs sensibles sans toutefois éviter la lisière de boisements pour principalement deux éoliennes. Il propose plusieurs mesures de réduction pertinentes visant à limiter les impacts potentiels sur le milieu naturel et le cadre de vie. Le suivi des mesures en faveur de l'avifaune et des chiroptères est primordial et conduira si besoin avéré à l'adaptation du fonctionnement des éoliennes.

Concernant le bruit, la Mission Régionale d'Autorité environnementale recommande qu'une attention particulière soit portée aux émergences sonores par un dispositif adapté en phase d'exploitation et permettant d'envisager une modification des conditions de fonctionnement selon les résultats.

La MRAe fait par ailleurs d'autres observations et recommandations plus détaillées dans le corps de l'avis.

Le président de la MRAe
Nouvelle-Aquitaine

signé

Frédéric DUPIN